

PLAN

INTRODUCTION

I- la présentation de l'œuvre

1- la biographie de l'auteur

2- la bibliographie de l'auteur

3- le résumé de l'œuvre

II- études des personnages

1- les personnages principaux

2- les personnages secondaires

III- études thématiques

1- les thèmes principaux

2- les thèmes secondaires

IV- l'espace et le temps

1- l'espace

2- le temps

V- le bilan de l'œuvre

1- le bilan positif

2- le bilan négatif

VI- la portée de l'œuvre

1- la partie qui nous a plu

2- la partie qui nous a moins plu

CONCLUSION

INTRODUCTION

Après les indépendances, on assiste à une mal gouvernance du pouvoir au sein des sociétés africaines. C'est ce que l'œuvre (le Parachutage) du célèbre journaliste NORBERT ZONGO veut nous faire comprendre. Cette œuvre qui se veut être le moralisateur des immoraux, le chemin des déroutés, le repère des hybrides nous donne une image de la classe politique Africaine. Mais à côté de celle-ci, il y'a ceux qui sont restés fidèles à leurs ancêtres, cultivant la tolérance, le pardon, la pitié, le soutien, ce sont ceux qui se veulent hospitaliers, ceux qui s'oublient pour le bien des autres : le paysans. Dans ce roman l'auteur nous fait vivre le régime imaginaire d'un dictateur. Il décrit tout au long de son œuvre la nécessité de vivre la quête de la liberté le droit et l'injustice. Tout au long de notre travail nous étudierons l'œuvre en profondeur.

I- La présentation de l'oeuvre

I- La biographie

NORBERT ZONGO est né le 31 juillet 1949 à KOUDOUGOU. Inscrit à l'école nationale de KOUDOUGOU-primaire, il fait la 3^e au cours normal de KOUDOUGOU en octobre 1969 mais est interdit d'accès à toutes les classes de la seconde des établissements secondaires du BURKINA. Les raisons de cette interdiction restent inconnues. Il devient instituteur adjoint à partir de 1971 il obtient son baccalauréat en 1975, il s'inscrit à la faculté de droit à l'université d'ABIDJAN où il passe pour l'examen terminal unique (ETU). Il deviendra plus tard professeur de Français au lycée saint Joseph à OUAGADOUGOU. Il est admis à l'institut supérieur de presse du conseil de l'entente à LOME. Il lia amitié avec un conseiller du président EYADEMA qui avait rejoint l'opposition. NORBERT ZONGO sera cherché ainsi que son ami par le service de renseignement togolais. Il réussit à s'échapper et fuit vers le GHANA. Conduit à l'ambassade de la haute volta, il sera arrêté et détenu à la gendarmerie de OUAGADOUGOU pendant une année (1981-1982). Il poursuit ses études de journalisme plus tard avec l'aide de l'écrivain AMADOU KOUROUMA en 1984 à l'école supérieure de YAOUNDE. Il revient au BURKINA FASO en 1986 et forge ses premières armes dans des

organes de presse d'état tels que SIDWAYA et CARREFOUR africain. Ses analyses critiques sur la vie amène le pouvoir à l'affecter à BANFORA. Il refuse et rend sa démission puis crée son propre journal en juin 1993. NORBERT ZONGO sera assassiné le 13 décembre avec trois personnes qui l'accompagnaient alors qu'il enquêtait sur la mort de DAVID OUEDRAOGO.

2- La bibliographie

Engagés dès le début de son cursus scolaire dans le journalisme avec son journal (LA VOIE DU COURS NORMAL), sa carrière de rêve, NORBERT ZONGO s'est plus consolidé dans ce métier. Ainsi de son vivant, il n'a écrit que deux romans. Le premier (LE PARACHUTAGE) dont nous parlerons dans notre exposé qui est paru en 1988 aux éditions ABC-communication ; et le second (ROUGBEINGA) en 1990. En 1990 avant ces deux romans, il publie une pièce de théâtre titré « ET VOUS VOULEZ QU'ON PRENNE L'AFRIQUE AU SERIEUX ». La pièce a été écrite en 1972 et sélectionné au concours théâtral interafricain et diffusé à l'émission première chaîne sur les ondes de la RTI. A cela s'ajoute deux recueils de nouvelles qui sont « REQUIEM POUR UN SOUVENIR » et « LE PECHEUR DU DESERT ». il faut noter qu'il préparait la suite du roman parachutage dont il avait par ailleurs annoncé la réédition pour la fin de l'année 1998.

3- Le résumé de l'œuvre

LE PARACHUTAGE est une œuvre peignant une satire politique. GOUAMA le messie qui a conduit le pays de WATINBOW à l'indépendance se livre à la mal gouvernance : le détournement de deniers publics, torture du peuple et de l'armée... mais il fut désagréablement surpris par un coup d'état orchestré par son état-major général, MARCEL son conseiller et monsieur l'ambassadeur. Il réussit à s'échapper. Dans la fuite, il bénéficie de la grâce de nombreuses personnes telles que les pêcheurs et les étudiants qu'il avait fait prisonniers pour communisme. Ces derniers le sauveront et l'accompagneront jusqu'à ZAKRO où il organise la reconquête de son pouvoir. Il transfère tous ses biens de la SUISSE à la banque centrale de ZAKRO sur le conseil de son ami DAGNY président de la république de ZAKRO.

Ainsi fait-il s'envole en avion pour rencontrer son ami afin d'élaborer un plan pour conquérir son fauteuil, mais la trahison triomphera sur l'amitié. DAGNY le livra aux putschistes. Après un apéritif but dans l'avion, il se réveille dans une cellule de WATINBOW. Il plonge dans le regret de ne pouvoir pas écouter les conseils de ses compagnons de route, regret de ne pouvoir plus dire ce qu'il pense. Il lègue sa fortune au nouveau président

croyant obtenir sa clémence. Contre toute attente, il sera accompagné au champ d'exécution très tôt le matin.

II- ETUDE DES PERSONNAGES

I- LES PERSONNAGES PRINCIPAUX

GOUAMA : il est le président de WATIBOW dès les indépendances. Orgueilleux, naïf, pervers, sadique, son pouvoir était caractérisé par la violence, la corruption, le règne sans partage. Il est le président de la république, père fondateur de la nation, guide éclairé, le grand timonier. Il sera renversé par ses plus proches collaborateurs.

MARCEL : conseiller de GOUAMA, il est le collaborateur direct de M. l'ambassadeur. C'est lui qui rédige les discours de GOUAMA. Il est chargé avec d'autres personnes de protéger le pouvoir du père fondateur de la nation. Mais il complotera avec M. l'ambassadeur pour renverser le président.

Etienne KODIO : chef d'état- major de GOUAMA, il est celui qui dirige l'armée de WATINBOW. Il organise avec M. l'ambassadeur un coup d'état pour renverser GOUAMA. Il deviendra président après le coup d'état.

M. L'ambassadeur : homme politique de la métropole, agent diplomate envoyé à WATINBOW. Il est un homme sûr du président, l'aide pour tout ce qu'il entreprend dans le pays. Il sera la personne source qui a aidé KODIO à orchestré le putsch.

2- Les personnages secondaires

TIGA : c'est le frère du président GOUAMA, son conseiller très spécial. Il était chargé de lui fournir toutes protections nécessaires. Il a des relations avec les grands marabouts des pays voisins. En réalité, il suivait GOUAMA dans ses voyages pour vendre ses stupéfiants et or pour se faire une fortune.

Les commandants KEITA et OUEDRAOGO : taxés d'avoir comploté pour un coup d'état, ils ont été assassinés pour pouvoir laisser la voie libre aux putschistes

SANOU : c'est un marabout résident dans la république de ZAKRO. Il aidera GOUAMA à fouir lors d'un coup d'état.

Jean marie : boy de TIGA. C'est lui qui exécute les basses œuvres de TIGA lorsqu'un marabout le recommande. Il sera tué par un buffle de leurs fuites vers ZAKRO.

KOULIBALY et ses compagnons : ils aideraient le président GOUAMA à fuir. Ils ont été prisonniers de GOUAMA, taxé de communistes.

Diallo le FEYSSART : étudiant qui n'a pas pu terminer ses études en France, il a été jugé et emprisonné pendant sept ans pour trafic de stupéfiants. Mais le vrai motif du jugement était communisme et subvention.

Les pêcheurs : ils sont chargés d'aider le président fugitif et ses compagnons à atteindre la république de ZAKRO.

LE CHEF DES PECHEURS : cousin de DIALLO, il est l'hôte de DIALLO et ses compagnons. Il représente avec tous les villages le monde ignorant, délaissé, sans importance aux yeux des dirigeants ; mais en même temps vu comme honnête qui n'a pas encore perdu ses racines. C'est le monde cultivant l'hospitalité, la pitié et l'oubli de soi pour le bien d'autrui.

iii- ETUDES THEMATIQUES

1- LES THEMES PRINCIPAUX

a- Le pouvoir à vie

Le pouvoir politique du WATINBOW est caractérisé par la patrimonisation du pouvoir, il tend à se confondre avec la chefferie traditionnelle où le pouvoir est donné au chef ou au roi jusqu'à sa mort. Le règne de GOUAMA s'identifie à cela. Draper sous la démocratisation le pouvoir est à vie (voir sa visite à zamb'woaga page 47). Il n'élimine toute personne qui constituerait une menace à son fauteuil présidentiel. C'est ainsi que pour pouvoir accéder au trône il fallait passer par un coup d'état.

b- Le coup d'état

Il est le moyen par excellence pour accéder au pouvoir. La cause est qu'il n'y a pas de multipartisme encore moins d'élections présidentielles. Le pouvoir en place organise la gouvernance avec ses hommes de mains, les membres de sa famille et les autres présidents des pays voisins avec l'aide du colonisateur. Si le président meurt c'est son fils ou son ami qui le succède. Dans ce train d'accession au pouvoir, le coup d'état s'avère le seul moyen qui

promet l'alternance. C'est ainsi que les amis de GOUAMA s'étaient investis à lui sauver le pouvoir ont eu même à organiser un coup d'état pour le lui arraché.

c - L'INGERENCE DE L'OCCIDENT

Dès l'accès à la souveraineté des états Africains, les Européens n'ont pas laissés la liberté à l'élite Africaine de s'organiser comme elle veut. La liberté et le choix était toujours dictées par la métropole. Cet état de fait permet aux colons de flatter le peuple et ses dirigeants et pouvoir piller les états dits indépendants. Ainsi guider de la politique car tout refus de collaborer d'un quelconque président peut se solder par un coup d'état. GOUAMA l'a appris à ses dépens avec le coup d'état organisé par l'ambassadeur et MARCEL. Il perdit ainsi son trône

d- LA TYRANNIE

C'est le lot quotidien des dirigeants Africains. Etant convaincus qu'ils sont les pères fondateurs, guides éclairés, grands timoniers, pères fondateurs du parti, premiers magistrats, ils se donnent le pouvoir de vie et de mort sur tout citoyens. La persécution et les assassinats sont les besognes de ces pères fondateurs, cette tyrannie se manifeste sur ceux qui sont contre les guides, les éclairés qui voudraient la gestion du pouvoir, les communistes, et enfin le peuple qui n'a pas de voix que pour chanter les éloges de ses mains, il assure la nette quiétude de son trône : pas question de demander comptes de la gestion du pouvoir, la critique des hommes politiques est bannie, le multipartisme écarté, pas de tolérance pour les communistes.

2- Les thèmes secondaires

a- La trahison

C'est le chapelet de ceux qui ne mettent leurs pieds que là où se trouvent leurs intérêts. Dans un premier temps, ils sont avec les présidents et lorsque leurs intérêts sont menacés ils changent de camps. Mais les pères africains ne sont pas en reste car ce sont les grands traîtres. Cette trahison est engendrée par la cupidité de la convoitise. Ainsi ETIENNE KODIO n'a pas hésité à le faire pour prendre la place de GOUAMA. Il écarte toute tentative de résistance et organise avec l'ambassadeur MARCEL un coup d'état.

B- LA PARIMONISATION DU POUVOIR

L'Afrique n'a jamais pu surmonter la tentative de faire du pouvoir une affaire de famille, de clans ou de groupe d'amis, en somme, faire du pouvoir une entreprise. Le pouvoir est l'affaire d'un groupe d'homme qui le gère comme leur propre richesse. C'est ce que GOUAMA a fait quand il était au pouvoir. On le sentait dans son discours par l'emploi du pronom personnel (je), de l'adjectif possessif (mon) avec souvent une accentuation avec le pronom personnel complément (à moi).

c- la superstition

En Afrique, la gestion du pouvoir ne peut se faire sans l'intervention des forces invisibles ; pour rester au pouvoir pendant longtemps, il faut se doter d'un arsenal, non pas des armes, mais de sorcier, de charlatans, de féticheurs capable de prédire l'avenir, dénoncer les traîtres et de procurer la protection nécessaire. C'est ce que le président GOUAMA faisait pour se maintenir au pouvoir. Malgré tous mis par GOUAMA, il n'a jamais pu sauver son pouvoir.

D- LA VIOLENCE

Elle est le meilleur moyen pour faire obéir et respecter les avis. Elle inspire crainte et respect envers celui qui l'utilise. Le règne de GOUAMA était caractérisé par la violence. La répression du communisme et des ennemies du président passaient nécessaire pour les richesses.

Ainsi il est impossible de concevoir sans violence, mais la violence dont parle l'auteur n'est pas celle légale ou légitime ; elle est celle qui opprime les populations, les asservis, les empêche de penser. Elle est celle utilisée pour exalter le pouvoir comme un dogme qu'il faut accepter sans comprendre.

IV - l'espace et le temps

1- l'espace

C'était à WATINBOW que GOUAMA régnait. A la suite d'un coup monté, KEITA et OUEDRAOGO furent tués lors de la fête de l'indépendance à ZAMB'WAOGA. Par un coup d'état GOUAMA s'enfuit vers l'ouest. Lors de sa fuite il fut accueilli dans un village des pêcheurs, puis dans le village de SANOU avant d'atteindre ZAKRO sa destination. C'est de là qu'il a prit la décision de transférer ses biens de la suisse à la banque centrale de ZAKRO. Ainsi pour reconquérir son trône GOUAMA fut capturé et exécuté à WATINBOW.

2- le temps

En nous référant de l'année ou l'auteur a écrit le roman, nous pouvons dire que ces évènements se sont déroulés au XXe siècle de surréalisme.

Style de l'auteur

Par un ton pathétique que l'auteur a exprimé et décrit avec force et sentiment la souffrance du peuple sous le règne du président GOUAMA à WATINBOW. Ainsi NORBERT ZONGO a utilisé le champ lexical de la violence qui caractérisait le règne du président GOUAMA. A WATINBOW, les communistes passaient par la torture, par l'utilisation des adjectifs qualificatifs orgueilleux, naïf, pervers, sadique, NORBERT ZONGO a mis en valeur la cupidité de GOUAMA. En outre l'auteur par l'accumulation (père fondateur du parti, père fondateur de la nation, guide éclairé, grand timonier) dévoile tous les titres valeureux du président de WATINBOW.

v- bilan de l'œuvre

1- BILAN POSITIF

Cette œuvre a servi d'une utilité incontestable dans la scène politique de nos états. Plus précisément on peut dire que l'œuvre a inspiré les dirigeants politiques qui ont abandonné les gouvernements dirigé par l'armée pour les remettre aux civils. Aussi dans la vie sociale, ce livre a participé à l'éveil des consciences de nos populations. Ainsi donc à partir du referendum de 1991, le peuple a pris son destin en main et trouve souvent à couteau tiré avec le peuple pour une question de mal gouvernance ou de contestation. Ainsi est née la liberté syndicale : le multipartisme.

2- bilan négatif

Le PARACHUTAGE a aussi contribué à l'organisation de certaines répressions, aussi le drame de SAPOUY concernant son propre assassinat, il en va de même pour la lutte et manifestation qui a suivi son assassinat, on note une similarité entre celui qui a eu lieu le 09 décembre 2008 à FADA lors des préparatifs de la fête de l'indépendance.

VI- INTERET DE L'œuvre

1- LA PARTIE QUI NOUS A PLU

Chaque action que nous posons sur terre nous rattrape un jour d'une manière ou d'une autre. Dans sa fuite GOUAMA fut gravement malade et risquait même la mort faute de soin médical. Sa prise de conscience de sa mauvaise gestion est une partie qui nous a beaucoup plu. Il y'avait très peu de centre médical proche de l'endroit où il se cachait. Et se sont ces mêmes étudiants qu'il avait fait enfermer qui lui ont sauvé la vie.

2- la partie qui nous a moins plu

Après avoir été secouru par les étudiants, après avoir enduré la souffrance, et même échappé de justesse à la mort, GOUAMA n'a rien retenu de sa souffrance. Il était toujours assoiffé de pouvoir et rempli d'orgueil. À ZAKRO, il éprouvait un plaisir immense à être appelé monsieur le président toujours attiré par les femmes et l'alcool, il donnait l'impression de n'avoir rien retenu de sa mésaventure. Cette attitude nous a beaucoup affligés. Et c'est cet orgueil, qui conduit plusieurs chefs d'états à ignorer le peuple et son bien-être.

Conclusion

Le PARACHUTAGE, ce roman qui valut à l'auteur la fuite, l'exil, des études inachevées et la prison. Très célèbre, ce roman nous raconte un monde où la politique est loin d'être le glaive salvateur des populations, est au contraire l'épée qui les extermine. Il relate les manigances des dirigeants pour rester au pouvoir ainsi, la fin justifiant les moyens, les moyens sont bons pour parvenir au pouvoir s'y conjugue la trahison, tyrannie, les accords mal saines sont de participer à l'éveil des consciences des jeunes, on peut dire qu'elles font partie des éléments moteurs qui a conduit à l'élaboration des constitutions intégrant le multipartisme et promotrice de la gestion du pouvoir par les civils

CITATIONS ET QUELQUES PASSAGES DE L'ŒUVRE

- « Le noir peut vendre sa natte parce qu'il ne pense pas qu'il fera nuit le soir »
- « même si le chat n'attrape pas les poules, il ne doit élire domicile dans un poulailler. »
- « la principale caractéristique d'un bon chef, c'est la noblesse du cœur. »
- « quand les principes ont pensé aux plaisirs plus qu'aux armes, ils ont perdu leur ÉTAT ». MACHIAVEL.
- « quand on refuse la parole à un peuple, il finit par la reprendre en force ». p68
- « je suis riche de rien du tout. Et rien du tout c'est plein de richesse pour moi. » p81
- « un homme doit savoir et pouvoir affronter son destin. Ce qu'il porte dans son caleçon est le symbole de ce devoir ».
- « un homme doit lutter jusqu'à son dernier souffle. Aucune situation n'est définitivement irrémédiablement perdue. Il faut toujours se battre toujours ».
- « toutes les choses du monde voient s'achever leur existence ».
- « et par l'ancienneté et la continuité du pouvoir s'éteignent les souvenirs et les raisons des changements. »
- « une heure de souffrance balaie aisément un siècle de plaisir ».